

chez M. Gauthier, alors trésorier de la congrégation. Quelques noms, cependant, nous sont parvenus.

Du petit groupe primitif nous ne connaissons que son préfet, M. de Lauzon-Charny, faisant alors les fonctions de gouverneur.

Peu d'années après, un autre gouverneur, M. de Mézy, tint à honneur de prendre rang dans cette sainte milice. On ne peut mettre en doute sa piété, mais sa mauvaise administration, ses indignes procédés envers l'évêque ont laissé de tristes souvenirs. Égaré plus par l'esprit que par le cœur, il finit par reconnaître ses torts et les répara noblement. Sa mort, survenue à cette époque, fut pour tous un grand sujet d'édification.

Les membres les plus distingués de la congrégation tinrent à honneur de porter eux-mêmes son corps au tombeau. Il fut inhumé dans le « cimetière des pauvres » de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, selon son désir formellement exprimé.

Le 15 août 1666, le marquis de Tracy, venu au Canada, en mission spéciale, en sa qualité de lieutenant-général du roi pour toute l'Amérique, voulut faire partie de la congrégation. Sa dévotion envers la sainte Vierge lui avait fait choisir la grande fête de l'Assomption pour faire sa consécration ; et pour la sanctifier par l'humilité et la charité, il se chargea de donner un dîner aux pauvres de l'hôpital, et alla lui-même les servir comme les membres de JÉSUS-CHRIST.

Ce n'était pas un usage ni un exemple nouveau dans la colonie. Mgr de Laval ayant voulu dire la messe à la congrégation, le 15 août 1659, était allé, le même jour, servir les pauvres à l'hôpital.

En 1695, le préfet était Jean Jobin et les assistants, Georges Duplessis et François Délino. Georges Duplessis, trésorier à la marine, fut le père de deux religieuses de l'Hôtel-Dieu et d'un Jésuite, le P. François-Xavier Duplessis, qui se fit une grande réputation en France par ses travaux apostoliques. (1)

C'est tout. Dans la colonie, encore peu nombreuse et animée d'un vif sentiment de foi, la congrégation se composait d'hommes faits, de tout rang et de toute condition, et de jeunes gens qui avaient terminé leurs études.

---

(1) Voir *Lettres du P. F.-X. Duplessis, de la Compagnie de Jésus*, par M. J.-Edmond Roy.